



## Ensemble dans l'espoir et la compassion : une révolution de tendresse

(DIAPO)

### Partie 1:

#### L'espoir fondé sur la SOLIDARITÉ

Nous nous sommes réunis ici à Mexico, il semble après une longue période d'attente avant que cet événement se produise—étrangers les uns aux autres le soir de notre premier rassemblement du 5 juillet, nous sortons maintenant comme des amis—comme des frères et sœurs. Nous sommes réunis dans un monde et une église en crise, chaos et confrontation avec des forces puissantes déclenchées ces dernières années : une pandémie mondiale, une révolution technologique, des catastrophes climatiques, des divisions politiques de toutes sortes. Où que nous soyons dans le monde de JM, nous nous retrouvons parfois à endurer de longues périodes d'obscurité. Pourtant nous continuons à faire face à ces ténèbres, à travers notre service de l'éducation dans ses ministères nombreux et variés. En découvrant de nouvelles façons de vivre et d'apprendre, nous offrons un scintillement de lumière à ceux qui sont touchés par certaines des réalités mondiales les plus sombres.

Mais nous avons également été confrontés à des questions difficiles et réelles sur ce qui nous arrive—à nos communautés, à nos églises, à la planète. Nous nous demandons : Qu'est-ce que Dieu nous dit? Que fait-il? Où est vraiment notre Dieu, alors que nous attendons, regardons et travaillons?

Nous sommes venus ici ensemble parce que, avec Claudine et le Pape François, nous faisons partie d'une révolution qui a été commencée dans le Christ crucifié.

« Nous annonçons ta mort », disons-nous dans l'acclamation eucharistique. L'amour cherche la communion, alors il est venu jusque dans nos ténèbres les plus profondes, dans ce cri terrible; « Pourquoi m'as-tu abandonné ? » Et il est venu; de ce cri sont nées la lumière et la vie que les ténèbres ne pouvaient vaincre, « Nous proclamons ta résurrection. »

Le Mystère pascal de Jésus-Christ jetant le feu sur la terre est notre entrée dans cette révolution. C'est une révolution d'espérance proclamée partout dans la Bonne Nouvelle de Jésus, l'Évangile. »

DIAPO; Image; l'espérance- l'arbre- Marie

Nous avons été appelés à témoigner de cette espérance en tant qu'apprentis et éducateurs, dans la solidarité, la tendresse et la compassion. Notre époque appelle la grâce d'une Révolution du Cœur, alors que nous cherchons de nouvelles voies. Parfois, nous « espérons contre toute espérance » que Dieu nous conduise ENSEMBLE vers un avenir « au-delà de tout ce que nous pouvons demander ou imaginer ». C'est le seul espoir qui offre à l'humanité une lumière plus forte que les ténèbres—et offre à chacun de nous le don de la patience et de la confiance révolutionnaires.





Avec Marie, nous sommes appelés à dire OUI à l'avenir de Dieu en nous et parmi nous : « Béni soit celle qui a cru aux promesses que Dieu lui a faites. » (Luc 1,45). Marie n'a jamais vu l'accomplissement de ces promesses. Marie: une femme, inconnue et pauvre, vraiment un modèle de patience révolutionnaire...espoir révolutionnaire!

Le pape François nous rappelle que construire un avenir d'espérance commence ainsi : une graine, une infime quantité de levure, une seule personne : « Un seul individu suffit pour que l'espérance existe, et cet « individu unique » peut être **TOI**. » Bientôt un autre **TOI**, et un autre **TOI**, et bientôt, ces **TOI** sont un « **VOUS** ». Et quand les «**VOUS** » commencent à agir ensemble, ils deviennent un « **NOUS** ». Une fois qu'il y a un « **NOUS** », une révolution du cœur est en cours.

Nous y voilà... toi, et toi, et toi, et moi. **NOUS** faisons un chemin révolutionnaire d'espérance en marchant ensemble. Nous avons besoin de compagnons. Nous les trouvons dans l'Évangile, chez Claudine et les premières sœurs, et les uns avec les autres. Si nous voulons que nos services et institutions éducatives soient transformateurs, ils doivent être ancrés dans CET espoir révolutionnaire.

À quoi ressemble une telle révolution? Comment se fait-elle?

### **(DIAPOSITIVE : IMAGE: JEUNES CONNECTÉS)**

Le pape François nous rappelle un premier pas --- Nous devons restaurer nos **CONNEXIONS** avec nos traditions, les uns avec les autres, en particulier avec ceux qui ne sont **PAS** comme nous, et aussi avec notre Mère la **TERRE**, négligée et maltraitée. Nous sommes invités à regarder au-delà de nous-mêmes, à dépasser nos « zones de confort » dans la famille, la communauté et l'éducation, pour rejoindre cette révolution mondiale, jamais seuls, mais **ENSEMBLE** : dans la solidarité, dans la tendresse, avec compassion.

Le service aux autres est avant tout un acte d'espérance, une espérance marquée par la solidarité, une « question d'amour et de responsabilité transmise » de génération en génération. Comment pouvons-nous apprendre – et enseigner – le message fondamental que nous sommes **TOUS** connectés ? La révolution d'aujourd'hui appelle à la restauration de relations saines. Dans un monde souffrant des douleurs de l'isolement, de la peur et de la méfiance, notre service doit offrir un renouvellement du tissu dans toutes nos relations – avec les personnes, les autres créatures et la planète – comme condition pour surmonter une « culture du jetable ».

Lorsque les produits et l'impact des nouvelles technologies deviennent plus centraux dans nos sociétés que les personnes, nous pouvons devenir comme la personne riche dans la parabole évangélique. Nous pouvons ne pas voir les autres comme notre famille, en particulier ceux qui sont en marge de notre vie, de nos « cercles », de nos frontières nationales ou ecclésiales. Quand Jésus regarda la foule, « il vit son propre corps ».

Quand je regarde une foule, qu'est-ce que je vois ?

Comment est-ce que je me sens quand je regarde les informations à la télévision?





## **(DIAPOSITIVE: IMAGE: JEUNES À LA FRONTIÈRE)**

Aujourd'hui, il est plus facile que jamais de présenter les événements du vaste monde sur un écran de la taille d'un téléphone portable, mais quelle différence cela fait-il en termes d'intimité? ... appartenance? ... prendre soin les uns des autres? Avons-nous perdu le sentiment d'être intimement liés les uns aux autres, une communauté avec des liens, des besoins et des sentiments forts les uns pour les autres? L'indifférence émotionnelle et culturelle peut nous aveugler sur la tâche la plus importante qui nous attend : la création d'une nouvelle humanité qui porte la douleur des autres comme la sienne, dans une véritable solidarité, en surmontant l'isolement, le déplacement ou le ressentiment.

## **(DIAPOSITIVES : JÉSUS ET SAMARITAINE/JÉSUS ET ZACHÉE/ BON SAMARITAIN)**

Nous n'avons qu'à nous rappeler la relation entre Jésus et la Samaritaine (**DIAPRO 6**) pour voir comment Jésus a défié les normes qui favorisaient la ségrégation culturelle. Nous pouvons imaginer la surprise de Zachée, « l'étranger », « le collecteur d'impôts méprisé », quand Jésus leva les yeux vers lui dans l'arbre et lui fit signe de rejoindre le groupe. (**DIAPOSITIVE**) Qui, moi? Vous voulez que MOI, je fasse partie de VOTRE groupe? Enfin, l'histoire que Jésus a racontée du Bon Samaritain, (**DIAPOSITIVE**). D'une manière profonde et graphique, il fournit un plan de la façon d'agir lorsque nous rencontrons la douleur de l'étranger. La parabole nous montre comment une communauté peut être reconstruite par des femmes et des hommes qui s'identifient à la vulnérabilité des autres, qui rejettent la création d'une société basée sur l'exclusion, et qui sont prêts à mettre de côté leurs propres projets, et à agir plutôt comme voisins, en élevant et en réhabilitant les morts pour le bien commun » (Fratelli Tutti, 67).

Au cœur de notre service, nous sommes appelés à promouvoir une culture de la connectivité qui a pour fil conducteur « la valeur et la dignité de chaque personne dans sa beauté unique ». Ce fil se faufile au-delà du familial et du confortable pour inclure dans le tissu, ceux des périphéries.

Avec la puissance qui découle de la résurrection du Christ, nous faisons partie d'une révolution d'espérance, travaillant ensemble pour construire un avenir qui inclut toutes les personnes et les autres créatures.

**DIAPOSITIVE : LES QUESTIONS CI-DESSOUS SERONT TRADUITES EN 3 LANGUES ET PROJETÉES. ELLES SERONT ÉGALEMENT IMPRIMÉES ET SUR LES LIEUX DES PARTICIPANTS.**

**20 minutes de réflexion et d'écriture :**

**Me suis-je déjà senti(e) exclu(e) ? Qu'est-ce que j'ai ressenti? Comment ai-je agi?**

**Qui ou quels sont ces individus – groupes – qui feraient partie de ma « culture du jetable » ?**

**(Par exemple, ces individus ou parties de la création qui n'ont pas d'importance dans ma vie? que je ne vois pas, que je ne veux pas voir?)**

**Que puis-je faire pour promouvoir une culture de la connectivité?)**





PARTIE II : Une révolution de tendresse et de compassion

## (DIAPOSITIVE : IMAGES - LAZARE/PETITE FILLE)

La tendresse est l'un des mots préférés de notre Pape pour décrire Dieu, la bonne pastorale et la façon dont nous sommes appelés à aimer; il écrit et parle d'une « révolution de la tendresse ».

Ce même Christ qui est venu jeter le feu sur la terre est celui qui nous appelle dans sa communauté bien-aimée : « Je ne vous ai pas appelés serviteurs, mais amis » (Jn 15, 15). C'est lui qui a suscité l'émotion la plus profonde à la mort de son cher ami, Lazare – celui qui s'est joint à une foule de personnes en deuil au chevet d'une jeune fille que l'on croyait morte, l'a prise doucement par la main et lui a dit : « Petite fille, lève-toi » (Mc 5, 41).

Tout au long de sa vie, dans sa mort et sa présence de ressuscité, le Seigneur est un ami tendre et aimant. Il est libre de toute nécessité de juger ou de condamner; au contraire, quand il rencontre une autre personne, il lui offre accueil, bonté, tendresse – et invite chacun de ceux qu'il rencontre à une vie nouvelle. « Lorsque nous nous sentons vraiment aimés, nous sommes amenés à donner cet amour aux autres. »

Comment cette tendresse advient-elle ?

Je m'arrête pour partager avec vous une histoire qui vous est peut-être familière : une vieille légende du Talmud qui raconte un dialogue entre un rabbin et Élie, le prophète.

## (DIAPOSITIVE: GUÉRISSEUR BLESSÉ)

Notre histoire nous dit que le Messie est à la fois blessé et pourtant, prêt à servir. Notre révolution doit commencer par une conscience plus profonde de nos propres luttes personnelles, notre besoin de notre propre compréhension tendre et d'un soutien compatissant – de Dieu et des autres. Nous devons reconnaître et assumer nos blessures. Sans cela, nous sommes retirés de la vie des autres et servirons à partir d'un lieu de pouvoir et de condescendance. Le poète soufi Rumi nous enseigne à accueillir notre faiblesse comme un espace nécessaire à la compréhension, à la compassion : « La blessure est le lieu où la lumière pénètre en vous. »

Si nous voulons être des « leaders » dans la foi, nous devons entrer dans le pays sombre et dangereux de notre propre faiblesse et de nos propres besoins. Ce n'est qu'alors que nous pourrions dire aux autres ce que nous avons vu et touché – comment nous sommes guéris.

C'est particulièrement important pour les jeunes que nous servons. Ils ont besoin de reconnaître dans leurs enseignants, leurs ministres, leurs pasteurs, des personnes qui ont lutté contre la douleur et les limitations personnelles, mais qui sont capables de dire des paroles de compassion et d'offrir un message qui semble familier et réel. Ils apprendront mieux du témoignage d'un « guérisseur blessé » qu'ils n'ont pas besoin de fuir leurs peurs, leurs limites et leurs insécurités.





Dans ce contexte, le service ne signifie pas avoir un plan prédéterminé « taille unique », mais rencontrer chaque personne là où elle se trouve en tant que partenaire compatissant, offrir des canaux par lesquels les gens peuvent clarifier leurs propres expériences et découvrir leur propre relation personnelle avec Dieu.

La tendresse commence par une expérience de cœur blessé ou brisé qui atteint nos yeux, nos oreilles et nos mains. Ce n'est qu'alors que nous pouvons vraiment VOIR l'autre, ENTENDRE l'autre, RESENTIR sa douleur comme la nôtre. Ce n'est qu'alors que nous pourrons ÉCOUTER les voix des enfants, des pauvres, des riches et de ceux qui craignent pour l'avenir. Oui, nous devons reconnaître nos blessures, doucement, ---une à la fois. Alors, armés de cette tendresse, nos mains et nos cœurs peuvent être au service des autres. Nos propres bris et blessures deviendront une puissante source de guérison.

Jésus est vraiment ressuscité, mais il reste avec nous portant les cicatrices de ses blessures sur les mains, les pieds et le côté. Le Christ, ce guérisseur blessé, nous appelle à le suivre dans notre rupture, avec une tendre compassion pour l'autre. La tendresse est la voie de choix pour les femmes et les hommes qui sont forts, pas faibles. La tendresse n'est jamais une faiblesse.

### (DIAPOSITIVE: IMAGE—CLAUDINE)

En tant qu'éducateurs à la suite de Jésus, de Marie et de Claudine, nous avons une prétention particulière sur le service de la tendresse. Compassion! - Ce cadeau que Claudine a reçu sur le chemin du retour de son propre calvaire où elle a été témoin du massacre de ses frères: « Pardonne, Gladys, comme nous pardonnons. » **De son cœur blessé et brisé, comme celui du Christ sur sa croix, elle a reçu la force et le courage de marcher sur le chemin de la compassion.** Ce serait un chemin difficile, un voyage vers l'inconnu. Ce qu'elle a clairement vécu, c'est la souffrance des pauvres victimes de son temps, ce qui l'a amenée aux larmes et aux tremblements – puis à l'action compatissante, avec un cœur tendre et maternel. Le style de sa réponse aux blessures de son monde peut se résumer en cinq mots : il était **personnel, pratique, préventif, préférentiel et providentiel.** Elle était marquée par un AMOUR tendre et compatissant, maternel, parental.

« Le seul pouvoir qui puisse donner un sens à l'avenir de notre monde est le pouvoir de l'amour miséricordieux. » (Ikon de CT, p 7). En tant que disciples de ce chemin, nous devons nous demander à nouveau : comment témoignons-nous de cet amour, de la compassion de Dieu, dans nos écoles, nos cliniques, nos postes d'alimentation, nos ateliers... dans nos relations avec les élèves, les clients, les collègues, les parents... Avec la communauté plus large des nations, avec cette chère planète que nous appelons tous « chez nous »?

Je termine cette deuxième session avec des mots du poète, Leonard Cohen, « Hymne »





« Sonnez les cloches qui peuvent encore sonner;  
oubliez votre offrande parfaite.  
Il y a une fissure en tout,  
c'est comme ça que la lumière pénètre. »

**DIAPOSITIVE : LES QUESTIONS CI-DESSOUS SERONT TRADUITES EN 3 LANGUES ET PROJÉTÉES. ELLES SERONT ÉGALEMENT IMPRIMÉES ET PLACÉES SUR LES LIEUX DES PARTICIPANTS.**

**20 minutes de réflexion et d'écriture :**

- **Dans cette section, qu'est-ce qui m'émeut le plus ?**
- **Suis-je en contact avec ma propre histoire de blessure? Guéri(e) ou en cours de traitement?**
- **Ai-je entendu ou ressenti un appel plus profond pour moi-même? ... pour ceux à qui je suis envoyé(e)?**

**PARTIE III : Allez mettre le feu au monde**

**(DIAPOSITIVE: LE FEU)**

Ignace terminait souvent ses lettres aux jésuites qui se rendaient aux missions par l'expression *ite, inflamate omnia* : « va, mets le feu au monde ». Mettre le feu au monde » !!! -- très ambivalent -- voire effrayant ! Qu'est-ce qu'Ignace aurait pu vouloir dire ?

Le feu détruit! C'est une image parfaite pour une révolution violente. Que peut signifier l'image du feu pour notre « Révolution de la Tendresse – Notre révolution d'espérance et de compassion, les révolutionnaires étant ceux qui mettent leurs propres blessures au service des autres ? Nous trouvons notre réponse dans l'une des premières règles de la Congrégation de Jésus et Marie, la règle de 1821.

Je cite de la Règle :

Les *Sœurs des Sacrés-Cœurs de Jésus et de Marie* se rappelleront souvent ces paroles de Jésus-Christ : « **Je suis venu jeter le feu sur la terre et que désirai-je, sinon qu'il brûle ?** » Elles (les sœurs) s'efforceront de répandre ce feu qu'elles ont tiré du Sacré-Cœur de Jésus-Christ, dans le cœur de tous. (fin de citation)

Nous avons déjà dit que notre révolution est une révolution du cœur. Nous avons rappelé le cœur brisé de Claudine.

Nous comprenons maintenant plus profondément que cette tendresse naît dans le cœur même de Jésus, transpercé et blessé; elle va de Jésus au cœur de chacun. De là à nos propres yeux, oreilles et mains. Puis d'allumer la flamme de notre révolution de tendresse.





À travers les ténèbres des conflits d'aujourd'hui, chacun d'entre nous a reçu cette flamme du cœur de Jésus – aussi petite soit-elle, elle continuera à brûler pour surmonter ces ténèbres.

Nous terminons en rappelant les paroles du début de l'Évangile de Jean :

Au commencement\* était le Verbe,  
et le Verbe était avec Dieu,  
et le Verbe était Dieu.  
Il était au commencement avec Dieu.  
Toutes choses sont venues à travers lui,  
et sans lui rien n'est venu.  
Ce qui est venu à travers lui était la vie,  
et cette vie était la lumière de la race humaine;  
La lumière brille dans les ténèbres,  
et les ténèbres ne l'ont pas vaincue.

Que la RÉVOLUTION commence !  
Allons METTRE LE FEU AU MONDE!

**DIAPOSITIVE 15. Dans Nos Obscurités – Taizé (You Tube).**  
Traductions placées aux lieux des participants.

